EPIGRAPHICA (XVI)*
– Inscriptions de Sarmizegetusa –

Ioan PISO

1.– Une plaque en marbre (fig. 1a) a été trouvée pendant le deuxième guerre mondiale lors de la démolition de l'église orthodoxe de Nălaţi, près de Haţeg. La plaque est détériorée sur les côtés gauche et droit. Le champ rectagulaire de l'inscription est surmonté par un fronton triangulaire, dans lequel se trouvent une rosette et d'autres motifs végétaux. Dimensions: 48x 75 x18 cm. Écriture lettres: l. 1=5 cm; l. 2-4 = 4 cm; ligatures: l. 1:ET. Se trouve dans la Musée de Deva, inv. 15921.

Le texte de l'inscription a été publié par O. Floca en 1953[1], republié peu après par D. Tudor[2] et, enfin, par I.I. Russu dans IDR III 2, 14. Comme les différences entre les lectures des trois auteurs sont mineures, on reproduira uniquement la lecture de I.I.Russu[3].

[A]elius Maximus et Ingenuuius Superst[es]
[s]tateram publicam c[on]-
[s]eruatore lib(erto) publico po[suer(unt)]
l(oco) d(ato) d(ecurionum) d(ecreto).

On comprend de ce texte que deux citoyens de Sarmizegetusa, Aelius Maximus et Ingenuvius Superstes, ont fait don à la colonie d'une balance et que la personne qui allait en prendre soin était un affranchi public au nom de *Conservator*.

Une premiére observation est que le nomen du premier personnage était *Cl(audius)*[4], car on voit clairement le bout supérieur du C. Une seconde observation, plus importante, est qu'à la fin de la ligne 2 on voit après le C le bout d'un V. Le dernier mot de cette ligne est donc *cu[m]* et le premier mot de la ligne suivante ne peut être que *[s]ervatore*. La texte prend la forme suivante (fig. 1b):

---

* *Epigraphica XV* dans *Acta MN* 22-23, 1985-1986, p. 487-501.

1. O. Floca, *MatArh1*, 1953, p. 764-765, nr. 8, fig. 8.

2. D. Tudor Istoria sclavajului în dacia romană, Bucureşti 1957, p. 248, nr. 33.

3. Il faut préciser, pour que les choses soient bien claires, que bien que, en qualité dţauteur, j'aie offert pour le volume *IDR* III 2 contenant les inscriptions de Sarmizegetusa environ 150 textes nouveaux ou corrigés et la plupart des photographies, il ne m'a pas été permis de voir le manuscrit avant qu'il fut imprimé.

www.mcdr.ro / www.cimec.ro

Cl(audius) Maximus et Ing(?enuuius) Superst[es]
[s]tateram publicam cu[m]
[s]eruatore lib(erto) publico po[suer(unt)]
l(oco) d(ato) d(ecuronium) d(ecreto).

Claudius Maximus et Ing(?enuvius)[5] Superstes, regardés par I.I. Russu à tort comme magistrats *(IDR)*[6], firent don d'une *statera publica*, mais le gardien *(seruator)* de celle-ci était un affranchi public, dont le nom n'etait pas assez important pour être mentionné. Puisque la *statera* ne peut pas être imaginée sans *pondera*[7], il est de normal penser qu'elle fût placée dans l'espce où l'on a trouvé,pendant les fouilles du *forum vetus*, des *pondera*, notamment dans la chambre située à l'ouest du tétrapyle[8]. Elle semble en tout cas s'être trouvée dans le forum uetus, là où se trouve aussi le local des *fabri* et où Mercure était objet de vénération. La pièce aura appartenu à la suprastructure d'un support pour la *statera*.

2. – En 1990 on a fait plusieurs sections dans le parking devant l'entrée aux monuments de Sarmizegetusa. Dans une de ces sections (P2) on a trouvé la partie inférieure d'un autel ou d'une base de statue (fig. 2). Se trouve dans le Musée de Sarmizegetusa. La base présentait une moulure. Dimensions: 23x15x17 cm; lettres: 3 cm. Du champ de l'inscription sont conservées quatre lettres de la dernière ligne, qui donnent pourtant un sens:

(----)
proc(urator) [?Aug(usti)].

Il s'agit d'un monument votif dédié par un procurateur financier. L'édifice où il a été trouvé (EM 29), ayant le plan d'un temple, sera par la suite complètement fouillé par D. Alicu. Les procurateurs financiers n'érigeait pas des monuments votifs dans des édifices sans importance. Il le firent, par exemple, dans la cour de leur *praetorium*, qui se trouvait à l'interieur des murs de la ville[9]. L'édifice dont il est question ici se trouve dans la grande *area sacra* située au nord du mur nord de la ville, entre l'amphithéâtre et le temple de Liber Pater. Une autre circonstance significative est qu'on y a trouvé, tout comme dans le *praetorium*, une tuile portant l'estampille PES, dont la lecture la plus probable est *pe(ditum), s(ingularium)*[10].

3. – Une plaque en marbre (fig. 3a) a été trouvée par hasard dans un lieu non pas précisé de Sarmizegetusa. Est conservé le coin droit inférieur. Au-dessus d'un I

4. O. Floca, D. Tudor: *Fl(auius) Maximus et Ing(enuuius) Superst(es).*
5. Pour les possibles variantes de Ing(---) voir H. Solin, O. Salomies, *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, Hildesheim-Zürich-New York 1994, p. 96.
6. Des staterge ont été donnée à la communauté une fois par un décurion (CIL VI 832=29683 = *ILS* 5464), deux fois par des édiles (*CIL* IX 1656 = *ILS* 5610; CIL XI 6375 = *ILS* 5613) et une fois par un primus pilus (*CIL* XI 5695 = *ILS* 5612).
7. Voir les inscriptions citée dans la note précédente.
8. R. Etienne, I. Piso, Al. Diaconescu, *Le forum vetus de Sarmizegetusa, sous presse.*
9. I. Piso, *ZPE* 50, 1983, p. 233-251; *ZPE* 120, 1998, p. 253, sqq.
10. I. Piso, *EphNap 6*, 1996, p. 158-159, nr. 7.

www.mcdr.ro / www.cimec.ro

de la première ligne de l'inscription on distingue deux lignes verticales à peu près parallèles, qui n'appartiennent ni à l'ecriture, ni au relief et pour lesquelles je ne trouve aucune explication. Le relief devait se trouver plus haut. Dimensions: 7x11x1,5 cm; letres: 1,3-1,5 cm. Se trouve dans le Musée de Sarmizegetusa. Voici le texte (fig. 3b).

[--- Aphr]odisia

[--- v]oto.

On peut envisager au moins deux variantes. Tout d'abord, au début de la ligne 1 prouvait se trouvait le nom de la divinité, suivi par le nom personnel *Aphrodisia*, qui est évidemment un nom grec ('Αφροδισια). La ligne 2 commence par le patronyme ou, s'il s'agit d'une esclave, par le nom du maître, suivi par la formule *[v]oto* ou *[ex v]oto*. Une seconde possibilité est que le nom de la divinité ne soit pas mentionné. Dans ce cas la ligne 1 contenait le *nomen* et le *cognomen* de la dédicante. Le cognomen serait alors *Aphrodisia* et désignerait une affranchie.

www.mcdr.ro / www.cimec.ro

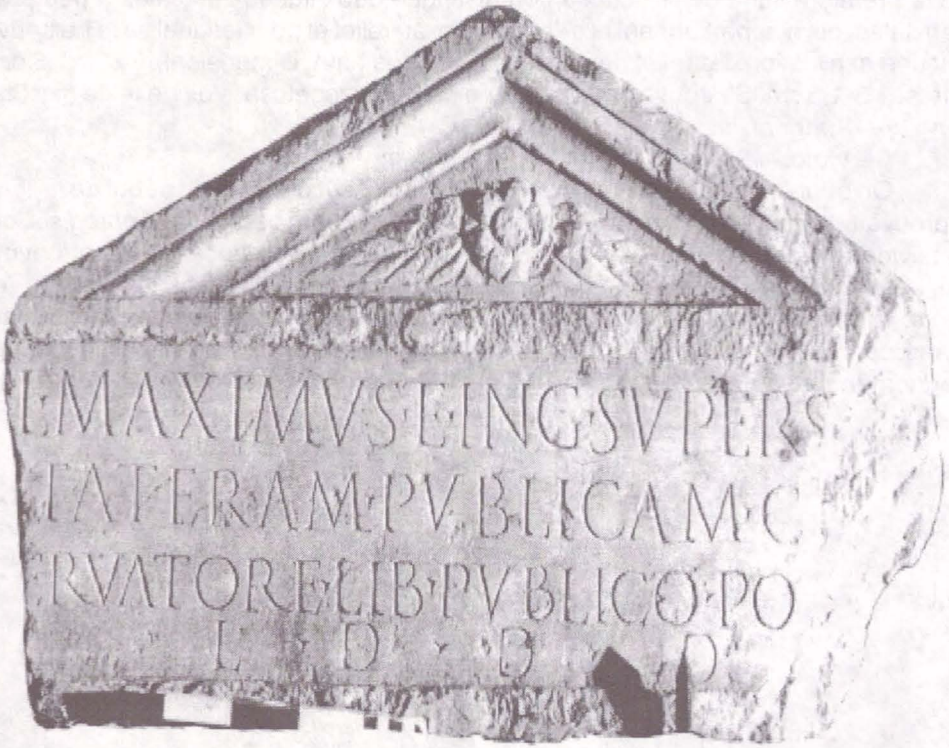

Fig. 1 a

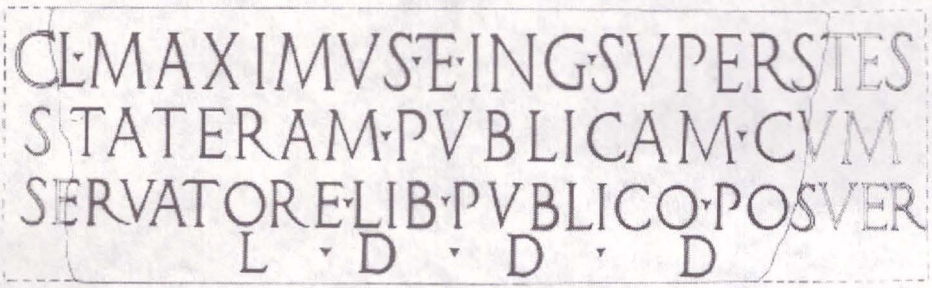

Fig. 1 b

www.mcdr.ro / www.cimec.ro

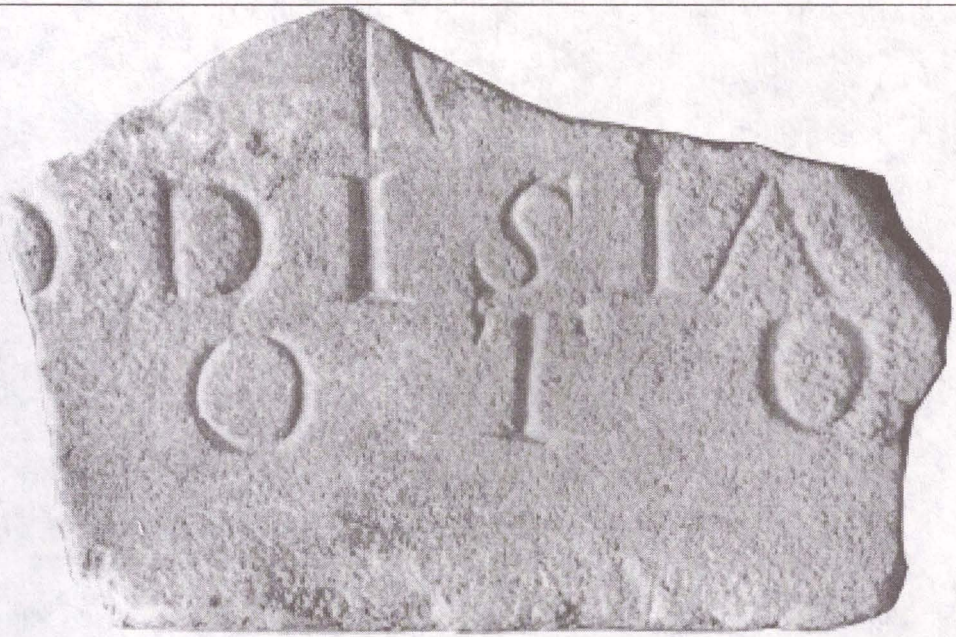

Fig. 3 a

Fig. 2

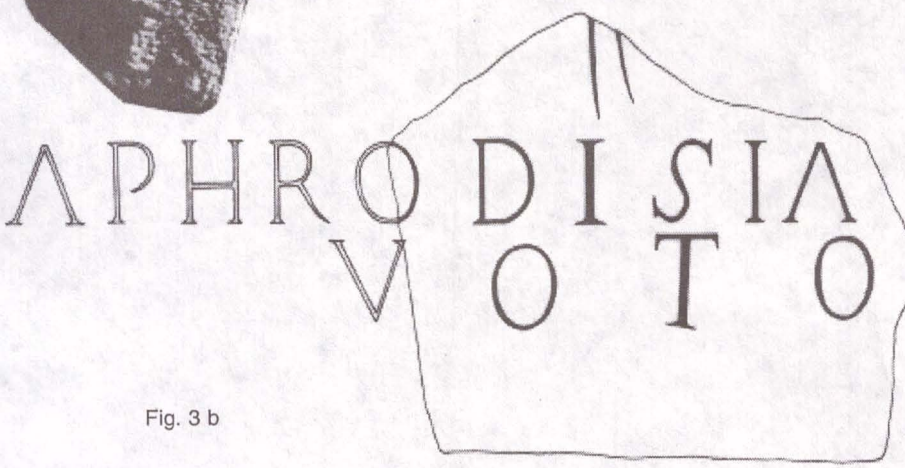

Fig. 3 b

www.mcdr.ro / www.cimec.ro